

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)

Trésorier : M. P. MIGNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

---

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger . . . . . 800 francs

---

---

fréquentes chez *trifolii*, confluence des taches centrales et terminales, et même totale des taches. De plus, on y a constaté la présence d'une très belle aberration consistant en ceci : la côte est longée par une ligne rouge, bien marquée, presque jusqu'à l'apex. C'est la *rubricostata*, d'HOLIK.

On avait étendu le nom *duponcheliana* à toutes les *Z. trifolii* dont l'habitat s'étend sur la côte méditerranéenne depuis les Pyrénées-Orientales, jusqu'à Marseille. Je pense que l'on rencontre la race de Montpellier jusqu'à Marseille et qu'il y a lieu de lui donner un nom particulier. En effet, cette forme se différencie de *duponcheliana* par les caractères suivants :

Pour les deux générations, surtout pour la seconde, taille plus réduite, surtout sur les bords de l'Hérault. Les parties rouges des ailes sont moins carminées que celles des exemplaires des Pyrénées-Orientales ; la teinte du fond des supérieures n'est pas indigo pâle, mais foncée, et la partie marginale des ailes inférieures est moins épaisse. La tendance à la confluence des taches rouges des supérieures est rare. Je nomme cette forme : *Dumezi* ; les périodes d'apparition de cette race sont en mai et septembre. M. DUMEZI est un lépidoptériste connu.

Le type est un mâle figurant dans ma collection.

Je crois inutile de donner un nom particulier aux secondes générations des deux races de *Zygènes* ci-dessus décrites. On peut les désigner par les termes : *forma aestivalis*.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 mai 1957

## LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE ST-GUILHEM-LE-DESERT (Hérault) (2<sup>me</sup> note)

par Léon SCHAEFER.

Depuis la publication de ma première note (St-Guilhem-le-Désert, localité entomologique remarquable, *L'Entom.*, VIII, 1952, p. 136-150), j'ai poursuivi mes recherches dans cette riche région au cours de nombreuses excursions, de 1952 à 1957.

### I. FAUNE PINICOLE VRAIE.

Ses espèces me paraissent régresser en nombre. Sans doute, les conditions exceptionnellement favorables qui ont suivi les derniers incendies ne se sont plus reproduites et les xylophages, ne se découvrent à présent que péniblement. Les gelées de février 1956 n'ont provoqué aucun dépérissement parmi les Pins de Salzmann (ce qui confirme bien leur indigénat) dont auraient profité Scolytes, Cérambycides, Buprestides. Par contre, les Pins d'Alep qui poussent çà et là, du col de Pousterle à la Réserve, ont été décimés par la gelée, mais leur petit nombre et leur situation isolée n'ont pas provoqué de pullulations de xylophages. Du moins dans cette zone, car je n'ai pas eu l'occasion de visiter à nouveau les peuplements de Pin d'Alep dans le secteur des Plos.

Voici des observations complémentaires concernant les espèces pinicoles. En outre, j'ai cru devoir nommer une forme nouvelle, probablement particulière à St-Guilhem.

*Anthaxia Godeti* C. G. — Un seul exemplaire au col de Pouterle, 6-1953. Dans le midi est surtout répandu dans les régions montagneuses. C'est vraisemblablement l'*A. 4-punctata* cité par Max NÈGRE dans son étude sur la région de St-Guilhem-le-Désert (*Rev. Eaux et Forêts*, 1921, p. 97-108). Je le considérais comme absent en 1952.

*Buprestis octoguttata* L. — La forme typique et les aberrations suivantes se prennent en battant les Pins de Salzmann : *basalis*, *intermedia*, *ausonica*, *viridicollis*, *lerensis*, *spoliata*, *luteoangulata*, *terminalis*, *doricensis*, *superstes*, *Therondi*, *varicollis*, *rhodanensis*, *interruptemarginata*, *Guilhemii*, *croatica*, *ultima*, *Reitteri*, *immaculifrons*.

*Pityophthorus Buyssoni* Reitter. — Le Ginestet, plusieurs individus en battant des branches coupées de Pin de Salzmann. Déjà cité par M. NÈGRE. Dans les mêmes conditions j'ai pris *Pityogenes calcaratus* Eich., *Carphoborus minimus* F., *Orthotomicus erosus* Woll. et *Hylastes angustatus* Herbst.

*Salpingus Reyi* Ab.

*Cryptocephalus Mayeti* Mars. — Aussi au col de Pouterle ; descend jusqu'à l'Ermitage : 1 ex., 7-1953.

*Crypt. pini* L. — Ne l'ayant jamais rencontré à St-Guilhem, en 1952 j'ai écrit qu'il manquait, en dépit de la citation de M. NÈGRE (*l. c.*), qui précise que cet insecte attaque les aiguilles du Pin de Salzmann.

Au début d'avril 1957, j'en ai pris un exemplaire en battant un Pin de Salzmann à Font de Griffes, puis d'autres exemplaires mi-avril sur les sentiers de l'Ermitage et du col de Pouterle ; enfin 4 derniers au Roc de la Vigne, fin juillet, en compagnie du C. *Mayeti*. Il est curieux de constater que cette espèce m'avait constamment échappé, pourtant je chasse à St-Guilhem depuis 1936. J'ai pris fréquemment *Mayeti*, mais jamais en mélange avec *pini*. Celui-ci, éclipsé durant de longues années, serait-il brusquement réapparu ? Quoiqu'il en soit, la citation de M. NÈGRE est confirmée.

L'intérêt de cette capture aurait toutefois été limité si, en comparant ma série d'exemplaires à des spécimens d'autres provenances<sup>1</sup>, je n'avais relevé un ensemble de différences, légères peut-être, mais constantes, qui m'incitent à donner un nom nouveau à l'insecte de St-Guilhem, hôte du *Pinus Salzmanni*.

*Cr. pini* s. sp. *Guilhemii* nov.

Diffère de la forme normale par :

Points pronotaux ordinairement plus fins. Ponctuation élytrale moins forte, les points marqués de noirâtre. Ecusson subtriangulaire. 11<sup>e</sup> article des antennes plus nettement subulé au sommet, surtout ♂. Elytres jaunâtres subuniformément, à part une légère teinte ocracée sur le calus huméral, s'étendant plus ou moins en arrière. Antennes faiblement rembrunies vers l'extrémité. Protibias ♂ bien moins dilatés, non difformes, ressemblant presque à ceux des ♀ typiques, les articles 1-3 des tarsi médiocrement dilatés, le 2<sup>e</sup> plus étroit que 1 et 3.

Le *Cr. pini* s. str., des Abiétinées, *Pinus sylvestris* notamment, présente les caractères suivants :

Points élytraux assez forts, subconcolores. Ecusson subtrapézoïdal,

1. Je remercie notre collègue G. TEMPÈRE pour les comparaisons qu'il a bien voulu effectuer de son côté.

plus large en arrière. Elytres à teinte ocracée envahissant tout le disque, respectant les bords latéraux et la zone suturale, surtout antérieurement. Antennes noirâtres vers l'extrémité. Protibias ♂ fortement dilatés-aplatis, presque difformes, à sculpture plus accusée, les articles 1-3 des tarsi plus élargis-dilatés, de largeur subégale (ces différences sensibles également entre les ♀, mais à un degré moindre).

Une dernière espèce pinicole, appartenant aux Hyménoptères, est à signaler : *Diprion frutetorum* F. Je l'ai fait tomber plusieurs fois sur la nappe en battant des Pins de Salzmann. Dans la faune de France de L. BERLAND (1947), elle est citée au plus près de l'Allier. L'espèce voisine, *D. pini* L., très répandue en France, manque à St-Guilhem.

## II. FAUNE DES CRÊTES, DES PLATEAUX CULMINANTS ET DES PENTES DOMINANT LES VALLÉES DU VERDUS ET DE L'HÉRAULT.

Dans ces associations sur sol dolomitique, où poussent le Pin de Salzmann, le Chêne vert, l'Amélanchier, l'Asphodèle, la Bruyère multiflore, le Genêt épineux, etc., certaines espèces appellent des remarques nouvelles, d'autres, méritant de retenir l'attention, sont à ajouter. Plusieurs figurent déjà dans ma note : Captures intéressantes de Coléoptères dans l'Hérault (*Ann. Soc. Hort. Hist. nat. Hérault*, 1954, p. 47).

En premier lieu, à la suite de la découverte du *Chrysothribax hispanus* F., par R. DELMAS en 1952, et la description d'une nouvelle forme du *Carabus auratus*, la s. sp. *Puisseguri* Bourgin (*L'Entom.*, 1953, p. 119), j'ai posé quelques pièges au Ginestet, en compagnie de mon collègue et ami A. MOURÈVES. Ils ont donné ces deux Carabes (qui sont donc répandus largement dans la région des crêtes), ainsi que *Megodontus purpurascens* v. *baeterrensis* Lap., et *Calosoma sycophanta* L., déjà cités.

Les espèces suivantes sont plus ou moins rares, ou sont nouvelles pour le département, voire pour le Bas-Languedoc.

*Cicindela campestris* v. *pseudomaroccana* Roess. — Sur les sentiers ensoleillés, avec toutes les transitions.

*Acinopus picipes* Ol. — Porté par erreur sous le nom de *megacephalus* Rossi dans ma liste de 1952.

*Staphylinus chrysocephalus* Fourc. — Sentier des crêtes, 6-1953.

*Necrophorus interruptus* Steph. — Pièges à Carabes.

*Onthophagus gibbosus* Scriba. — Faïssas, 4-1957. Non cité du Languedoc par MARQUET. Je l'ai pris en outre au Caylar, à Celleneuve, Mireval et St-Martin-de-Londres. Il est infiniment plus rare qu'*amyntas* Ol., espèce très semblable.

*Onth. maki* Ill. — Faïssas ; chemin du château.

*Aphodius scrofa* F.

*Geotrupes vernalis* L. — Le Ginestet, pièges, 5-1957.

*Rhizotrogus maculicollis* Villa. — Le ♂ vole, surtout le matin, mai et début juin. La ♀ ne vole pas et se trouve difficilement.

*Hymenoplia Chevrolati* Muls. — Sentier des crêtes, 1 ex., 5-1956. Déjà cité par M. NÈGRE. Paraît fort rare.

*Anthaxia ignipennis* Ab. — S'élève jusqu'au roc de la Vigne.

*Anth. impunctata* Ab. — Le Ginestet, mai. Je ne suis pas encore parvenu à identifier sa plante-hôte.

*Cylindromorphus parallelus* Fairm. — Le Verdus, 1 ex., 6-1957.

Nouveau pour le département ; connu au plus près des Pyrénées-Orientales (L. SCHAEFER, *Misc. Ent.*, 1953, p. 75) et de la costière du Gard. MARQUET cite de Mireval et de Vendres le *C. gallicus* Muls. en 1881, remplacé par *filum* Gyll. en 1897, espèces qui ne sauraient y exister. S'agirait-il du *parallelus* ?

*Cardiophorus nigerrimus* Er. — Sur Pins

*Silesis rutilipennis* Ill. ; *Athous tomentosus* Muls. ; *Ampedus nigerimus* Lac. — 1953.

*Ernobium pallidipennis* v. *Pueli* Lav. — 1953.

*Xestobium rufovillosum* De G.

*Ptinus palliatus* Perris.

*Denops albofasciatus* v. *longicollis* Stev.

*Trichodes flavocinctus* v. *dauci* Spin. — Je l'ai observé de nouveau en abondance, fin juin et juillet, sur les fleurs les plus diverses au roc de la Vigne, surtout en 1957. Egalement au mas de Nagre. Au col de Pousterle (M. AYGALIN). Fin juillet, la plupart des fleurs ayant disparu, l'insecte se trouve sur celles du *Sedum altissimum* Poir.

*Scobicia pustulata* F.

*Oncomera femorata* F. — 6-1955 et 1957.

*Omophlus picipes* F.

*Mylabris polymorpha* Pall. — Ginestet et Faissas ; sur les fleurs, surtout celles du *Spartium junceum*.

*Asida sericea* Ol., *Jurinei* Sol., *sabulosa* Goeze.

*Rhopalopus spinicornis* Ab. — Je possède un exemplaire pris aux Thières par C. PUISSÉGUR, en 1952, dans un piège à Carabes. Sans l'avoir étudié suffisamment, je l'avais rapporté par erreur au *Rh. femoratus* L. ; c'est en réalité *spinicornis* qu'il faut lire dans ma note de 1952 (p. 143). Le *Rh. femoratus* manque dans les environs de Montpellier. *Spinicornis* est nouveau pour tout le Languedoc. De mon côté j'en ai pris un ex. en mai 1953 à St-Gély, sur *Quercus pubescens*, et en 1957 je l'ai capturé à Notre-Dame-de-Londres. Aucun *Rhopalopus* ne figure dans le catalogue MARQUET.

*Anaglyptus gibbosus* F. — Faissas, sur *Spartium junceum* en fleurs. Non porté au catalogue du Languedoc.

*Deroplia Troberti* Muls. — Je l'ai découvert sur le sentier du col de Pousterle, 6-1953, branches mortes de Chêne vert. Repris au bord de l'Hérault (l. c., 1954, p. 48). Acquisition remarquable pour la faune du Languedoc. N'était connu que du Var, des Alpes-Maritimes et de Corse.

*Saperda scalaris* L. — Faissas ; sur Noyer, 5-1955.

*Phytoecia rubropunctata* Goeze. — Je mentionne ici cette intéressante espèce, nouvelle pour l'Hérault, dont un exemplaire a été pris par M. AYGALIN sur le sentier des crêtes (cf. *Ann. Soc. Hort. Hist. nat. Hérault*, 1955, p. 78).

*Pachybrachus exclusus* v. *Guilhemi* Pic. (*Ech.*, n° 540, 1955, p. 6). — Décrit sur un spécimen de mes chasses, pris probablement sur *Genista scorpius*.

*Timarcha tenebricosa* s. sp. *transgrediens* Bech.

*Acalyptus carpini* Herbst.

*Apoderus coryli* ab. *collaris* Scop.

*Larinus australis* Cap. — Sur fleurs de *Centaurea aspera* L.

*Miarus longirostris* Gyll. — Commun dans les fleurs de *Campanula speciosa* Pourr., parfois sur celles de *Centaurea aspera*.

En dernier lieu je citerai un Isoptère, le Terme lucifuge, *Reticulitermes lucifugus* Rossi, dont j'ai trouvé une colonie dans un Pin mort au Ginestet, 5-1954, puis une deuxième dans une souche de Pin, sur le sentier des crêtes, 5-1957. Ce ravageur des bois ouvrés n'avait pas encore été trouvé dans ces conditions dans l'Hérault, département non indiqué d'ailleurs par L. CHOPARD, dans sa faune de France de 1951 (cf. L. SCHAEFER et A. BOURNIER, *Ann. Soc. Hort. Hist. nat. Hérault*, 1956, p. 102).

### III. BORDS DE L'HÉRAULT.

J'ai soigneusement prospecté les bords de l'Hérault, principalement en amont de St-Guilhem, jusqu'au deuxième barrage, où dérive le canal de Gignac, vers la limite de la commune de Causse-de-la-Selle. Ils se sont révélés plus riches que je ne l'avais cru ; la découverte récente de plusieurs espèces rares en est la preuve.

Les Saules : *Salix incana*, *purpurea* et *alba*, hébergent de nombreuses espèces, entre autres :

*Agrilus pratensis* Ratz. — 6-1955. Commun dans la majeure partie de la France, il est beaucoup plus rare dans la région méditerranéenne et particulièrement dans le Bas-Languedoc.

*Agrilus lineola* Kiesw. — Je l'ai découvert en juin 1954 sur *Salix alba*. Extrêmement rare en France, il n'était connu avec certitude que de trois localités : Var, Basses-Alpes, Isère. Je l'ai pris ensuite en d'autres points de la vallée de l'Hérault, à St-Etienne-d'Issensac et St-Bauzille-de-Putois, toujours sur *Salix alba* (cf. l. c., 1954, p. 48).

*Cardiophorus equiseti* Herbst.

*Rhopalus clavipes* F. (pris également sur Orme).

*Oberea oculata* L. — Sur *Salix alba* en août.

*Saperda similis* Laich. — *Salix incana*. Sur de nombreux troncs, les trous de sortie circulaires sont visibles.

*Lachnaea cylindrica* Lac.

*Labidostomis pallidipennis* Gebl.

*Cryptocephalus sulphureus* Ol. — 8-1957. Sur *Salix purpurea* et *incana*. Je l'ai pris également, mais sur Peuplier, à St-Etienne-d'Issensac et à Carnon. Cité seulement de Toulouse dans le catalogue du Languedoc.

*Crypt. ochroleucus* Fairm. — 8-1957.

*Pachybrachys pallidulus* Kiesw.

*Haltica lythri* Aubé.

*Cryptorrhynchus lapathi* L. — 8-1954, sur *Salix alba*.

Sur ces arbres, surtout *Salix alba*, au bord même de la rivière, se tiennent au plus fort de la chaleur, en juillet-août, de nombreux *Cerambyx cerdo* L. et *miles* Bon, en compagnie de *Purpuricenus Koehleri* L., *Aromia moschata* v. *nigrocyanea* Reitt., *Rhopalus clavipes* et des Cétoines : *Potosia morio* F., *metallica* F., *affinis* And., *Cetonia aurata* L. Ces insectes sont attirés par des exsudations de sève provenant de légères blessures, sans doute provoquées initialement par leurs mordillements, et se groupent pour les lécher. Sur d'autres essences de tels rassemblements sont exceptionnels.

Sur l'Aulne, *Alnus glutinosa*, je prends depuis 1952, très localisé :

*Lampra decipiens* Gebl. (*dives* Guill.),  
qui vit évidemment dans cet arbre à St-Guilhem, comme dans les Hautes-Alpes, dans l'Isère et à Nyons (cf. L. SCHAEFER, Suppl. Buprest. France, Misc. Ent., 1955, p. 16). J'ai recueilli 3 exemplaires en battant des Ormes et des Saules, mais cet habitat paraît accidentel, puisque dans tous les cas des Aulnes voisinaient. J'ai pris également cette rare espèce au bord de l'Hérault, en amont de la zone considérée : barrage de Bertrand, St-Bauzille-de-Putois, toujours sur Aulne, et à St-Etienne-d'Issensac sur Aulne et Orme. Les insectes volent au soleil autour des Aulnes et se posent sur les feuilles où on les capture facilement au fauchoir.

Sur l'Aulne encore j'ai pris :

*Oberea linearis* L.

que j'ai obtenu aussi au même endroit en battant un Noisetier.

*Chrysomela aenea* L.

Les Ormes hébergent, comme je l'ai dit :

*Lampra mirifica* Muls.

En sa compagnie j'ai trouvé une fois le *L. rutilans* F. du Tilleul. Aucun Tilleul n'existant dans les environs, il faut supposer que *rutilans* peut évoluer occasionnellement dans l'Orme, d'autant plus qu'à Celle-neuve et aux Matelles j'ai observé le même fait (cf. Suppl. Buprest., p. 17).

*Anthaxia manca* ab. *Dufouri* Schaefer. et *Fernandezi* Cobos. se trouvent en fin d'époque d'apparition de l'espèce.

*Exocentrus punctipennis* Muls.

Sur *Fraxinus oxyphylla* :

*Agrilus Beauprei* s. sp. *Mourguesi* Schaefer.

décrit en 1954 sur des individus des Matelles et des Pyrénées-Orientales, et totalement ignoré avant cette date. Mes récentes investigations ont montré qu'il est répandu dans le département de l'Hérault non seulement dans toute la vallée moyenne de l'Hérault, mais en beaucoup d'autres endroits.

Sur *Populus alba* et *nigra* :

*Eteophilus longimanus* Forst.

*Dicerca aenea* L.

*Poecilnota variolosa* Payk., 8-1954.

Ce dernier était nouveau pour le Languedoc lorsque je l'ai signalé des environs de Montpellier (l. c., 1954, p. 47).

De branches mortes de Chêne vert, sur les rives de l'Hérault, j'ai fait tomber *Stenidea Troberti*, 6-1954, ainsi que je l'ai dit plus haut. En 1957, M. AYGALIN en a pris un exemplaire en ma compagnie en battant un Noisetier.

Sur les Troènes en fleurs :

*Allosterna tabacicolor* De G.

non porté au catalogue MARQUET.

Un Buprestide rarissime :

*Acmaeodera Prunneri* Gené

fréquente les fleurs jaunes des Composées jusqu'à fin juillet. Je ne l'ai vu qu'en un seul endroit au bord de l'Hérault, vers Causse-de-la-Selle. Il est possible que les types de *dolorosa* Ab. aient été pris dans cette

même station. Je rappelle que la première capture à St-Guilhem, dans le vallon du Verdus, date de 1945 (cf. Buprest. France, 1949, p. 61).

Sur diverses fleurs se posent :

*Anthaxia impunctata* Ab.

*Chlorophorus ruficornis* Ol.,

6-1954. Rare et localisé dans l'Hérault : St-Etienne-d'Issensac !, St-Bauzille-de-Putois !, St-Gély !

En fauchant au bord de la route :

*Aphanisticus pygmaeus* Luc., 8-1957.

*Trachys troglodytes* s. sp. *subglabra* Rey.

8-1957, sur *Cephalaria leucantha* Schr., nouvel hôte. Je ne l'avais pris qu'une seule fois dans l'Hérault, à St-Gély, sur *Scabiosa maritima* qui est son hôte habituel (cf. Buprest. France, p. 471).

Sur le sable des berges vole :

*Cicindela flexuosa* F.

Sur le sable humide j'ai pris :

*Paederus rubrothoracicus* Goeze,

*Dyschirius lucidus* Putz.,

1 ex., 4-1957. R. JEANNEL ne donne que deux localités précises : La Bonde et Pau. Ne figure pas dans le catalogue du Languedoc.

Enfin un aquicole est à ajouter à la faune de la rivière :

*Deronectes bombycinus* Reiche.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 février 1958.

## SUR LA PHYLOGENESE DES PRIMULA, SECTION AURICULA Pax

par R. RUFFIER-LANCHE.

Un des sujets favoris des botanistes de l'Europe centrale et septentrionale, est le problème de l'origine (phylogénèse) des espèces ; en France, on s'est plutôt occupé de la phylogénie des genres ou des familles, voire des unités encore supérieures.

Dans tous les cas, les raisonnements sont du même ordre ; il s'agit, en s'aidant de tous les critères possibles (fournis par la morphologie externe, l'anatomie, la caryologie, la chimie, l'écologie, la géographie, la sociologie, l'embryogénie, etc), d'isoler des caractères dits « primitifs » autour desquels on ordonnera ensuite les divers Taxa. Evidemment, on n'obtiendra ainsi que des hypothèses, parfois mais trop rarement étayées par des trouvailles paléontologiques.

Les écueils à éviter sont fort nombreux. D'une part, bien que les données que l'on possède sur chaque Taxon soient très variées et étendues, au point d'en devenir presque inassimilables, elles sont toujours incomplètes (notamment en caryologie), et assez souvent douteuses (notamment en phytogéographie). D'autre part, des caractères qui apparaissent comme primitifs dans une unité quelconque (Taxon) peuvent ne pas l'être dans un autre, ou être le résultat d'une « surévolution » ; le même Taxon peut présenter à la fois des caractères « primitifs » et d'autres « évolués ».

Ayant été consulté, dernièrement, sur un de ces problèmes, j'ai dû me livrer à des recherches sur un cas précis ; j'ai pensé que le résultat